

Ligue des Droits de la personne dans la  
Région des Grands Lacs

E-mail : [ldgl@rwanda1.com](mailto:ldgl@rwanda1.com)

Site web : [www.ldgl.org](http://www.ldgl.org)

ANTENNE DE Bukavu-RDCongo, Av. MBAKI

**Meurtres et assassinats au Sud-Kivu :  
l’Eglise catholique de Bukavu est –elle  
prise pour cible ?**

Enquête réalisée par :

- Christophe BABWIRIZA
- Jean-Claude MIRINDI  
et
- Antoine BALIAHAMWABO

Enquêteurs/LDGL-Antenne de Bukavu.

**DECEMBRE 2009**

## Introduction

La sécurité des personnes et de leurs biens demeure un casse-tête en RD Congo en général et en province du Sud-Kivu en particulier où l'on assiste régulièrement à des assassinats ciblés commis par des hommes armés non autrement identifiés. Les victimes de ces barbaries humaines se recrutent au sein de toutes les catégories sociales de la province : religieux, journalistes, défenseurs des droits humains, avocats,...

Depuis l'avènement de l'Alliance des Forces Démocratiques de Libération (AFDL) en 1996 jusqu'aujourd'hui, en passant par la rébellion du Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD) en 1998, l'Eglise catholique de Bukavu n'a cessé d'être prise pour cible par les hommes en armes. Déjà en octobre 1996, l'Archevêque de Bukavu, Mgr Christophe Munzihirwa Mwene Ngabo, avait été abattu par les soldats de l'AFDL. Dernièrement, ce sont la paroisse catholique de Ciherano, le couvent des Frères Maristes de Nyangezi et l'hôpital général de référence de Mukongola/Kabare qui ont été visités et cambriolés par des hommes armés non autrement identifiés, respectivement le 02, le 05 et le 12 octobre 2009.

Aujourd'hui, l'Eglise catholique de Bukavu continue à être dans l'œil du cyclone : un prêtre et une religieuse viennent d'être abattus par des hommes armés à la paroisse de Kabare et au Monastère Notre Dame Clarté-Dieu de Murhesa, en territoire de Kabare, respectivement en dates du 05 et du 07 décembre 2009. Si l'assassinat de la Sœur Denise Kahambo est survenu moins de deux jours après celui de l'Abbé Daniel Cizimya, cela ne peut que susciter des interrogations sur les véritables mobiles des assassins. D'aucuns parlent d'un escadron de la mort visiblement hanté par le seul désir d'anéantir et de réduire au silence l'Eglise catholique de Bukavu.

Commis au nez et à la barbe de ceux-là à qui incombe la responsabilité de protéger et sécuriser la population et ses biens, tous ces assassinats foulent au pied les prescrits du droit tant national qu'international qui consacre le caractère sacré de la vie humaine, garantit le droit à la vie et à la protection. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) ne stipule-t-il pas, en son article 3, que « Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne ? »

Et, en dépit du fait que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux devant la loi et ont droit à une égale protection des lois » (Constitution, article 12), certains compatriotes continuent à payer le lourd tribut de la faible application des dispositions constitutionnelles. A ce titre, la mission dévolue aux forces de l'ordre (police et FARDC), celle de « sécuriser les personnes et leurs biens, de maintenir et rétablir l'ordre public » (Constitution, article 182 et 187) se trouve également mise au défi. L'impunité gagne du terrain à son tour, car les autorités se complaisent à ouvrir des enquêtes qui n'aboutissent jamais ou dont personne ne connaît l'issue.

Dans sa mission de défendre et protéger les droits humains et les libertés fondamentales, la LDGL-Antenne de Bukavu a diligenté cette enquête en vue d'appréhender la situation sur terrain, d'éclairer l'opinion tant locale, nationale

qu'internationale sur les méandres de l'insécurité persistante au Sud-Kivu et d'établir les différentes responsabilités dans le cauchemar que vit l'Eglise catholique de Bukavu. Ceci permettra aux différentes autorités (politiques, administratives, militaires, civiles) de jouer chacune son rôle dans le but de rétablir la paix et la sécurité en province du Sud-Kivu et de restaurer l'autorité de l'Etat à tous les niveaux.

Des descentes sur les terrains des exactions, les entretiens avec les rescapés et autres témoins ainsi qu'avec différents responsables (politiques, militaires, religieux, leaders locaux,...), telle a été la démarche méthodologique adoptée pour la récolte des informations de cette enquête.

Hormis l'introduction, le présent rapport compte deux chapitres. Le premier présente les exactions commises au sein de l'Eglise catholique de Bukavu au cours du mois de décembre 2009 en épinglant les 2 assassinats y perpétrés. Le second chapitre est consacré aux différentes réactions au lendemain des assassinats de l'Abbé Cizimya et de la Sœur Denise Kahambo. Nous clôturerons ce travail par une conclusion assortie de quelques recommandations.

## **I. Attaques au sein de l'Eglise catholique de Bukavu**

En l'espace de 48heures, l'Eglise catholique de Bukavu a été frappée par 2 assassinats : celui de l'Abbé Daniel Cizimya (en date du 05 décembre 2009) et celui de la Sœur Denise Kahambo (en date du 07 décembre 2009). Ces deux meurtres ont été commis en des lieux différents, mais presque dans les mêmes circonstances. Les présumés auteurs de ces actes ignobles sont des hommes armés non autrement identifiés, avec probablement la complicité de certains habitants des contrées investies.

### **1.1. Attaque à la paroisse catholique de Kabare**

Dans la nuit du samedi au dimanche 06 décembre 2009, vers 1heure du matin, des hommes en armes non autrement identifiés ont pris d'assaut le presbytère de la paroisse de Kabare. Après avoir cherché en vain à forcer la porte, ils ont cassé le grillage d'une de ses fenêtres et ont fait irruption dans les chambres. Trois prêtres étaient à la cure au moment de cette incursion : le Curé et deux de ses collaborateurs.

#### **a) Assassinat de l'Abbé Daniel Cizimya**

Selon les informations recueillies sur le lieu, l'Abbé Daniel a tenté de fermer sa cellule, mais elle a été forcée et les assaillants lui ont tiré à bout portant deux balles dans la tête. C'était déjà aux environs de 2heures du matin que l'Abbé Daniel a été lâchement assassiné par ses bourreaux. Agé de 51ans, l'Abbé Daniel Cizimya Nakamaga venait de passer 12ans au sein de l'Eglise locale de Bukavu dont il est par ailleurs ressortissant.

Les informateurs de la LDGL affirment que cet acte n'est pas un fait de hasard d'autant plus que son bourreau l'aurait vu et se serait exclamé en lingala : « ye wana ! », pour dire « le voici ». Sans avoir demandé quoi que ce soit, l'assaillant aurait abattu l'Abbé Daniel après l'avoir bien identifié. Cinq douilles ont été retrouvées sur le lieu du crime, dont une en chambre et quatre autres dehors, ont rapporté nos interlocuteurs.

#### **b) Arrestation des présumés auteurs et réaction musclée de l'armée**

Alertée, la population locale s'est levée comme un seul homme et est allée à la rescousse de ses pasteurs. Elle a réussi à mettre la main sur un véhicule et sur trois hommes en armes et en tenue militaire suspectés d'avoir participé à cette opération macabre. Visiblement touchée par cet assassinat, la population a voulu mettre du feu sur ce véhicule, mais il sera sauvé de justesse par un commandant militaire en poste à Kabare.

Les présumés meurtriers ont été tirés des griffes de la population enragée par des agents de l'ordre (policiers et militaires FARDC) qui ont tiré des balles réelles en l'air, d'autres à bout portant sur la population en colère. Le bilan de ces échauffourées a été d'une autre personne tuée et cinq autres blessées. Ces blessés ont été acheminés à l'hôpital de Mukongola pour des soins appropriés. Récupérés par les agents de l'ordre, ces présumés auteurs du meurtre du prêtre catholique ont été conduits vers une destination inconnue de la population pendant que deux de leurs coéquipiers avaient pris la poudre d'escampette.

Certains observateurs se demandent ce que faisait ce véhicule à cet endroit aux environs de 2 heures du matin et à quelques minutes après le meurtre de l'Abbé Daniel. La réaction musclée des militaires FARDC, identifiés comme faisant partie des effectifs engagés dans les opérations « Kimya II » et déployés non loin du lieu du crime, contre la population civile est un autre nœud que certains de nos informateurs n'arrivent pas à dénouer.

#### **c) Une paroisse complètement désertée**

Depuis l'assassinat de l'Abbé Daniel Cizimya, la paroisse de Kabare a été désertée de ses prêtres. Ceux-ci se trouvent traumatisés et ont été saisis par une panique indescriptible. Par horreur de ce qu'ils ont vécu dans la nuit du samedi au dimanche 06 décembre 2009 et par peur des représailles, les deux rescapés se sont retirés et sont partis chercher refuge ailleurs. Selon des informations recueillies auprès de certains responsables religieux catholiques, les prêtres de Bukavu vivent dans une psychose exacerbée se demandant à qui le prochain tour.

Aujourd'hui, les fidèles catholiques de Kabare vivent comme des orphelins, car n'ayant aucun pasteur pour leur encadrement spirituel et moral. La paroisse est fermée et les chrétiens sont privés de tout ce à quoi ils auraient droit en temps normal. La population attend cependant connaître la vérité sur ce crime qui lui ravi un être cher ; ceci à travers l'implication des autorités en vue de dénicher les véritables

meurtriers ainsi que les commanditaires de cet assassinat et les punir conformément à la loi.

## **1.2. Attaque au Monastère de Murhesa**

Le Monastère Notre Dame Clarté-Dieu de Murhesa, situé à plus ou moins 20 kilomètres au Nord de la ville de Bukavu, dans le territoire de Kabare, a été la cible des hommes armés moins de deux jours après l'assassinat de l'Abbé Daniel Cizimya dans la paroisse catholique de Kabare. Dans la nuit du lundi 07 décembre 2009, un groupe de huit hommes armés et habillés en tenue militaire ont fait irruption au monastère de Murhesa aux environs de 19 heures et demie.

### **a) Assassinat de la Sœur Denise Kahambu**

Vers 19 heures 30, après avoir célébré les premières vêpres de l'Immaculée Conception, en compagnie de certains hôtes venus de Goma pour participer à la vêture de deux religieuses de cette communauté, les religieuses du monastère Notre Dame Clarté-Dieu de Murhesa ont pris connaissance de la présence de certains hôtes indésirables dans la cour. Il s'agissait d'un groupe d'hommes armés et habillés en tenue militaire qui venaient de prendre d'assaut ce couvent.

Ces assaillants ont pris la Sœur Denise Kahambu qu'ils ont trouvée vers la cuisine et qui tentait de courir et lui ont logé une balle dans la cuisse et une autre dans la tête. Cet incident s'est passé dans le couloir, en présence des autres sœurs et des visiteurs venus de Goma sur qui les assaillants ont essayé de tirer aussi, mais en vain.

Selon nos informateurs, les assaillants n'ont pas parlé à leur victime et ne lui ont pas demandé quoi que ce soit. Ils n'auraient rien emporté après leur forfait et se seraient tout simplement volatilisés dans la nature après avoir tiré à bout portant sur la sœur Denise. Celle-ci gisait à terre pendant que ses consœurs se seraient enfuies et cachées dans leurs chambres craignant pour leur vie.

Pour la Mère Supérieure du monastère, « Il n'y avait pas moyen d'ouvrir les portes pour secourir la sœur Denise, car les bourreaux étaient à notre recherche ». Après avoir beaucoup saigné sans aucun secours, la sœur Denise a rendu l'âme au moment où ses consœurs s'apprêtaient à la secourir, les meurtriers étant déjà partis. Selon toujours la Mère Supérieure du monastère : « La mort de la sœur Denise a permis à nos hôtes de recouvrer la vie, sans cela il y aurait plusieurs morts. »

### **b) Une histoire rocambolesque montée de toutes pièces**

Selon certains de nos informateurs, la mort de la sœur Denise serait consécutive à un règlement de compte, car liée à une histoire rocambolesque, du reste difficile à comprendre. Pour la petite histoire, un homme se faisant passer pour un prêtre aurait approché un certain Byondo, connu comme un vendeur de la bière, et lui aurait dit qu'il avait beaucoup de bières à lui vendre et que lesdites bières étaient gardées au monastère de Murhesa. Le commerçant aurait remis au faux prêtre une somme de

mille dollars américains, une valeur de 50 caisses de la bière PRIMUS, un produit de la société BRALIMA.

Les deux hommes vont partir ensemble à moto jusqu'au monastère. Le faux prêtre va entrer dans la cantine où se trouvait la sœur Denise et va payer une bouteille de vin avant de rejoindre ses prétendus clients dehors. A son retour il dira à son compagnon que l'affaire était réglée et que la sœur était maintenant prête à livrer la bière ; il restait que le soi-disant commerçant aille apprêter sa camionnette pour le transport desdits casiers de bière. Ce qui fut fait. Le faux prêtre va prendre sa route et le commerçant s'en va récupérer sa camionnette.

Lorsque le prétendu commerçant arrive au monastère, accompagné de son chauffeur et demande à la sœur de leur offrir leurs produits, la sœur va leur signifier que leur fournisseur n'était pas un prêtre et qu'il n'avait rien laissé à cet endroit. Les deux hommes vont alors se fâcher et rentrer en disant que la sœur ne voulait pas leur remettre leur dû et en promettant de rentrer pour se faire rembourser leur argent ou se venger sur la sœur.

La sœur avait eu le temps d'expliquer à ses consœurs la scène rocambolesque à laquelle elle venait d'assister en soulignant qu'elle craignait pour sa vie. Nos sources affirment que c'est cette histoire qui aurait coûté la vie à la sœur Denise.

## **2. Diverses réactions face à ces attaques ciblées**

Les hommes politiques, les prélats catholiques, l'Eglise du Christ Au Congo, la société civile et certains syndicalistes n'ont pas gardé silence face à ces événements malheureux.

### **2.1. Réaction de l'Eglise Catholique**

#### **a) Réaction de Monseigneur MAROY RUSENGO**

Lors de la messe de requiem de la sœur Denise KAHAMBU, l'Archevêque de Bukavu a fait montre de sa énième consternation devant ces assassinats contre les hommes de Dieu. « ...il semble que toutes ces tueries et attaques contre l'Eglise catholique, c'est pour nous réduire au silence, l'Eglise catholique existe il y a plus de 2000 ans elle n'a jamais été réduite au silence ni s'agenouiller devant un tueur.

Tous ces assaillants qui croient à cela se trompent. La sécurité des personnes et de leurs biens est de la responsabilité des autorités politico-administratives et civiles, si elles sont incapables qu'elles nous le disent..., tous les autres assassinats, meurtres et attentats dans le monde sont toujours revendiqués ; les auteurs de ces derniers malheureusement ne disent pas ce qu'ils réclament.

Nous sommes une Eglise catholique quant bien nous serions en quête des moyens, nous pouvons nous mettre ensemble et trouver des solutions afin qu'ils cessent de nous tuer. S'ils sont ici qu'ils comprennent sinon s'il y a quelqu'un qui les connaît qu'il leur fasse arriver la nouvelle ...» a-t-il indiqué dans son homélie.

#### **b) Réaction de Monseigneur MOSEGHWO Pasinya**

#### **c) Réaction du Vicaire Général**

Dans un message circonstancié rédigé par Monseigneur Pierre BULAMBO LUNANGA, vicaire général de l'Archidiocèse de Bukavu en date du 6 décembre 2009, il ressort le déroulement des faits ignobles qui ont débouché à l'assassinat de l'Abbé CIZIMYA à la paroisse catholique de Kabare.

Dans cette adresse, il indique que l'assassinat de l'Abbé Daniel CIZIMYA ne serait pas un hasard car son bourreau l'a vu et l'a abattu sans demander quoi que ce soit. Ce n'est pas la première fois que l'Eglise est dans l'œil du cyclone à Bukavu, a-t-il rappelé, tout en stigmatisant les attaques précédentes successivement celles du 02 octobre 2009 à la paroisse catholique de Ciherano/territoire de Walungu, du groupe scolaire de Nyangezi en territoire de Walungu pillé le 05 octobre 2009 ainsi que celle de l'hôpital de Mukongola/territoire de Kabare le 12 octobre 2009.

Le Vicaire a renchéri son message en émettant des inquiétudes en ces termes: « ...et comme partout et toujours, les enquêtes sont toujours en cours et les résultats ne sont jamais connus du public ou effectivement menées. La justice dont on parle tant tarde à venir. Pour le cas de ce matin (assassinat de l'Abbé Daniel CIZIMYA) la population locale a aidé les agents commis à la sécurité en bloquant comme par miracle un véhicule suspect avec trois éléments sur lesquelles pèsent des indices sérieux de culpabilité.

Ces présumés auteurs de cet acte ignoble ont été remis dans les mains des agents de l'ordre pour que vérité soit rendues et connue mais arriveront-ils à savoir pourquoi ce véhicule se trouvait à cet endroit suspect quelques heures après le crime aux environs de 2 heures du matin? Arriverons-nous à savoir s'il existe des liens des liens avec ces malfrats avec ceux qui assurent la sécurité dans ce milieu? Les agents de l'ordre ont tiré des balles pour enlever des griffes de la population ces éléments suspects et mort d'homme s'en est suivie... deux des présumés assaillants à bord dudit véhicule courent toujours».

Pierre BULAMBO n'a pas hésité de louer la bravoure et la solidarité de la population de Kabare en faveur de leurs pasteurs et a demandé à la population d'agir de la même manière en pareilles circonstances. Selon les propos du Vicaire dans son allocution, ailleurs il suffit qu'un citoyen soit pris en otage pour que toute la Nation se mobilise. Ici avec la culture de la banalisation de la vie et de l'impunité qui s'installent on dirait qu'on veut la paix de cimetièrre et que seuls ceux qui ont des armes ont droit à la vie.

Il a fini son adresse par ces termes: « Populations congolaises, personnes ne nous apportera la paix sans nous. Extirpons de nous le sentiment de haine, de trahison, de cupidité ; une génération des traîtres aura du mal à se tenir debout devant le tribunal de l'histoire. Malgré les intimidations, sachons que nos villages nous appartiennent et nous devons les protéger et apprendre à y vivre. Malgré tout, gardons courage, l'Emmanuel que nous attendons en cette période de l'Avent est aussi Maître de la vie, il a vaincu le mal sous toutes ses formes ».

## **2.2. Réaction du gouvernement provinciale du Sud Kivu**

Jean Claude KIBALA, gouverneur intérimaire et vice gouverneur de la province du Sud Kivu dans un point de presse animé le mardi 08 déc. 2009 a déploré ces assassinats qu'il a qualifié de ruse des assaillants pour opposer la population aux militaires, à la police et aux autorités.

Face à cette situation, il a précisé : « en général, nous allons renforcer la sécurité. Alors comme nous ne connaissons pas l'agenda de l'ennemi, la seule chose qu'on peut demander à la population c'est de se souder, d'ouvrir les yeux, d'être vigilante. Quant vous avez des gents qui arrivent dans vos villages, ce sont des nouveaux venus militaires ou civils. Il faut aller voir le chef de quartier, le chef de groupement, le bourgmestre. Il n'y a pas de guérilla qui peut résister dans une population qui n'accepte pas ce guérilla là ».

## **2.4. Réaction de l'Eglise du Christ au Congo/ Sud-Kivu**

Dans un message adressé à l'Archidiocèse Catholique de Bukavu, par son représentant, l'Eglise du Christ au Congo branche du Sud Kivu a présenté un message de condoléances à toute la communauté catholique et aux familles des illustres disparus. Se joignant à toute l'Eglise catholique en deuil, l'Eglise du Christ au Congo condamne avec la toute dernière énergie le double assassinat perpétré contre les deux religieux abattus dans un espace de deux jours.

## **2.5. Réaction des syndicats des écoles**

D'après le président provincial du syndicat national des écoles conventionnées protestants du Sud Kivu justifiant l'arrêt des cours dans des écoles publiques conventionnées du secteur de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel de Bukavu, cette décision est due par le fait que les assassinats se multiplient au jour le jour sans que cela ne puisse inquiéter les gouvernants. MUNGANGA Muzegekwa a en outre déclaré: « nous trouvons que nous sommes en danger. Si on doit tuer un pasteur, un prêtre, de surcroît un enseignant, nous pensons qu'il y a un danger qui nous guette. Nous devons donc nous mobiliser tous, la vie humaine est sacrée, elle doit être protégée par n'importe qui, et même par le pouvoir».

## Conclusion et recommandations

L'absence de la sécurisation des personnes et de leurs biens plonge la population du Sud Kivu dans une impasse totale. Cette insécurité n'épargne aucune catégorie sociale en province du sud Kivu. L'histoire nous renseigne l'assassinat de Monseigneur Christophe MUNZHIRWA à l'époque de l'AFDL, l'assassinat de Pascal KABUNGULU, activiste des droits humains dont le procès a été suspendu il y a de cela trois ans après que le Tribunal de Grande Instance de Bukavu s'était déclaré incompétent, les assassinats ciblés des journalistes à Bukavu,...dernièrement c'est l'Eglise catholique qui est la cible des ces bourreaux. Les incursions perpétrées aussi bien à la paroisse catholique de Ciherano, au groupe scolaire Weza de Nyangezi qu'à l'hôpital de Mukongola sont une preuve à suffisance des attaques bien orientées.

Aujourd'hui ce sont la paroisse de Kabare et le couvent des sœurs du Monastère Notre dame Clarté Dieu de Murhesa qui sont visités dont des pertes en vie humaines notamment l'abbé Daniel CIZIMYA et la moniale Denise KAHAMBO. La communauté catholique passe des nuits sans espoir, les prêtres surtout ceux affectés à l'intérieur de la province, se posent la question de savoir à qui le prochain tour.

Les auteurs de ces assassinats demeurent inconnus ainsi que les mobiles liés à ces actes ignobles restent inavoués. Le constat fait au regard de la situation sécuritaire et des droits de l'homme montre sans ambages que la paix tant souhaitée tarde à venir. Les prescrits des instruments juridiques tant nationaux qu'internationaux garantissant le droit à la vie, à l'intégrité physique et le droit d'une égale protection de tous sont à ce titre violés. Quoi qu'il en soit, la restauration de la sécurité et de la paix dans les paroisses catholiques et dans la province du Sud-Kivu en général reste un défi à relever par les autorités.

Devant ce tableau sombre la LDGL-Bukavu recommande :

### **a) Aux autorités de :**

- Retrouver et chercher des solutions sur les mobiles de ces assassinats ciblés ;
- De sécuriser les personnes et leurs biens ;
- Déployer les agents de l'ordre dans les couvents des sœurs et des prêtres actuellement la cible des assaillants afin de les sécuriser;
- Mener des enquêtes sérieuses afin de retrouver les auteurs de ces assassinats et les déferer devant les instances compétentes ;
- Mettre en place des mesures efficaces de sécurisation et de protection de la population toute entière afin de faire face à l'insécurité grandissante en province;

- Rétablir l'autorité de l'Etat sur toute l'étendue du pays.

**b) A la communauté internationale de :**

- Accompagner le gouvernement dans la recherche des causes de l'insécurité ;
- Aider le gouvernement à prendre des mesures efficaces de sécurisation de la population ;
- Accompagner le gouvernement à retrouver les auteurs de l'insécurité en province ;
- Aider le gouvernement à rendre la justice équitable et indépendante ;
- Appuyer le gouvernement congolais dans le processus de rétablissement de l'autorité de l'Etat sur toute l'étendue de la province du Sud-Kivu en particulier et de la République Démocratique du Congo en général

**c) A la société civile de :**

- Faire pression sur les autorités afin de retrouver les causes et les auteurs de l'insécurité ;
- Aider les autorités à trouver les voies de sortie de la crise sécuritaire et des droits humains qui sévit dans la province ;
- Toujours dénoncer les violations des droits humains ;
- Faire pression sur les autorités afin qu'elles prennent des mesures rapides et efficaces de sécurisation de la population.